

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand

**Band:** 93 (1966)

**Heft:** 3-4

**Artikel:** Notre petit concours

**Autor:** Gilliéron, Jules / Beaud, M.-Sophie / Lange, Lina

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-234164>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Notre petit concours



— Etiutade, Monsu lou Capucin, voutré jet ne san pas tant malado à sé que ié pu veyre, lè su que san on pou gros, ma quemet bin mé chondzo, l'an pronsu pu veyre mon lavro de Sartre ique su ma trabia. « Lès man coffe » ; adan vo itre poutitre on bocon vergogno po que vo catzide voutré man derrei votra rita.

— Vos remacho bin, Monsu lou Madzo, po voutré compliment, se betto mé man derrei ma rita, lé tot adra po sava io les reprendre quan in ari fauta...

— Ecoutez, monsieur le capucin, vos yeux ne sont pas si malades, à ce que j'ai pu constater. C'est sûr qu'ils sont un peu gros, mais comme bien je pense, ils ont sûrement pu voir mon livre de Sartre, ici sur ma table, « Les Mains sales », alors vous êtes un peu honteux et vous cachez vos mains derrière votre dos !

— Je vous remercie, monsieur le docteur, pour vos compliments ; si je mets mes mains derrière mon dos, c'est tout simplement pour savoir où les reprendre quand j'en aurai besoin !

Jules Gilliéron, Mollie-Margot.

Recevra notre prime de 5 francs.

\*

— Ditè-vê, Moncheu le Mêdzo, vo yèdè di krouyo lèvro... vo felaodè dou krouyo koton !

— Ditè-vê, Moncheu le Mouêno, kan on kappuchin i pê cha baorba, il felè dou krouyo cordon !

— Dites-voir, monsieur le docteur, vous lisez de mauvais livres... vous filez du mauvais coton !

— Dites-voir, monsieur le moine, quand un capucin perd sa barbe, il file du mauvais cordon !

(Patois d'Intyamon.) M.-Sophie Beaud,

Albeuve.

Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende — 5 lignes au plus — en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 francs.

— Cugnusso pas cé capucin ? Saré-te le Rd Père Tharcice que vînt me dre bonzeu in tornin de Saint-Ursanne ?

— Je ne connais pas ce capucin ? Serait-ce le Rd Père Tharsice qui vient me dire bonjour en revenant de Saint-Ursanne ?

(Patois du val d'Illiez.)

Lina Lange.

\*

Cap. : Docteu, vô n'été que le medecin deu ka, mé é sâ le medecin de l'arma.

Doc. : Mé, mon Paré, é sâ non seulement medecin, é sâ onco écrivin et filosofe.

Cap. : Docteur, vous n'êtes que le médecin du corps, moi, je suis le médecin de l'âme.

Doc. : Moi, mon Père, je suis non seulement médecin, je suis encore écrivain et philosophe !

(Patois de Troistorrents.)

Isaac Rouiller.

\*

L'usurier : Tza pa vénic, ié pa dè pètchia, è ié pa tzoja à vo dona.

Le capucin : Lè capouchig vignonn pas tozor por rèchivrè, io vigno por vo j'aporta la fouè è ouna èmaze dè ching Martig !

L'usurier : Pas besoin de venir, je n'ai pas de péchés et n'ai rien à vous donner...

Le capucin : Les capucins ne viennent pas toujours pour recevoir. Je venais t'apporter la foi et une image de saint Martin !

(Patois de Vissoie.)

Ed. Florey.